

## Fin de Partie sur le Site de l'*Anémone* : Les Saintes - Guadeloupe (Antilles françaises)

Il y a à peine un an, la campagne de fouille de juillet 2019 sur *Anémone* était la dernière d'une opération pluriannuelle qui a commencé en 2015. Elle a été financée par le Département de recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines (DRASSM) du ministère français de la Culture, la Région Guadeloupe, direction de la Mémoire, du Patrimoine et des Archives (DMPA) du ministère français de l'Armée.

L'épave est définitivement identifiée, comme l'*Anémone*, une goélette navale française construite à Bayonne en 1823 et coulée lors de l'ouragan du 7 au 8 septembre 1824. Tout l'équipage de 29 hommes, y compris le capitaine Guillotin, est mort pendant la perte du navire. Les recherches en archives en 2013 pour une thèse de doctorat a aidé à identifier l'épave. Le site est situé dans la baie de Saintes (Fig. 1) au sud de la Guadeloupe, dans 25 m de profondeur. Il a été pillé dans les années 1990 et n'a jamais fait l'objet d'une recherche par des archéologues.



Baie de Saintes (Guadeloupe), photo par R. Leroux, 2018.

Ce blog vise à se concentrer sur quelques chiffres et sur quelques membres de l'équipe qui a travaillé sur le site pendant cinq ans et qui a rendu ce projet possible.

Le projet d'*Anémone* en quelques chiffres.

Entre 2015 et 2019, une cinquantaine de personnes, pour la plupart bénévoles, dont 34 plongeurs professionnels différents et 6 étudiants différents, ont travaillé ensemble sur ce projet. Trois personnes ont participé à toutes les missions et quatre personnes ont participé à quatre missions (pour lesquelles elles sont chaleureusement remerciées). Les plongeurs professionnels comprenaient 10 archéologues professionnels ou l'équivalent (archéologues indépendants, étudiants en master, doctorants et enseignant chercheur), 2 photographes professionnels et 1 vidéaste professionnel. Une quinzaine de collaborations scientifiques ont été réalisées pour rédiger les rapports, dont la moitié ne faisaient pas partie de l'équipe de terrain (Fig. 2),



L'équipe d'*Anémone* 2018, photo par C. Michaud, 2018.

Le travail sur le terrain a donné lieu à 63 m<sup>2</sup> de sondages (dont 14 m<sup>2</sup> se recourent) pendant 101 jours de terrain, dont 77 jours de plongée, ce qui a donné lieu à 922 heures de plongée. Au cours des cinq années de fouilles, 554 numéros d'inventaire ont été attribués.

Hormis le travail bénévole, les dons en nature, le temps de travail consacré à la préparation des missions, les collaborations scientifiques et la rédaction des rapports, le budget total s'est élevé à 152 485 €. Deux organisations à but non lucratif ont soutenu le projet : l'Association Ouacabou et l'Association Archéologie Petites Antilles ont reçu 96 500 €, et l'Université des Antilles AIHP GEODE a reçu 55 985 €. Il faudrait probablement doubler ces chiffres pour déterminer le budget réel des cinq campagnes de fouilles.

Les résultats scientifiques ont produit 5 rapports totalisant 652 pages, 2 articles scientifiques, environ 10 communications scientifiques, et la couverture du numéro 49 d'*Archéologie médiévale* en 2019. Deux expositions, une dizaine d'articles publiés dans la presse locale et nationale, et deux reportages sur l'actualité de la Guadeloupe 1ère et de la Martinique 1ère.

Le projet d'*Anémone* en quelques personnes.

Parmi les 50 personnes impliquées dans le projet au cours des 5 années, 3 ont été impliquées sur le long terme.

Franck Bigot a participé à l'étude de la culture matérielle et à l'encadrement des étudiants de l'Université des Antilles impliqués dans les études post-fouilles (Fig. 3). « Ce travail a été un trésor pour moi, il m'a transformé et m'a nourri intellectuellement. Il est encore plus gratifiant de travailler en équipe. Se réunir est un prélude, rester ensemble est nécessaire, travailler ensemble est un succès. » Membre et cofondateur de l'Association Archéologie des Petites Antilles, Franck Bigot est également membre de l'équipe AIHP GEODE depuis 2017. Plongeur professionnel, il a été bénévole durant toutes les missions de terrain.



Franck Bigot informe les étudiants et les bénévoles pendant les travaux de post-fouilles, photo de C. Michaud, 2017.

Guy Lanoix est un plongeur professionnel formé en archéologie subaquatique. Il a été chef des opérations hyperbares et capitaine du navire support en tant que contractuel pour l'ensemble du projet (Fig. 4). « Attention les gars, le site est profond, le travail est difficile. Buvez beaucoup d'eau et reposez-vous, surtout ne vous forcez pas si vous voulez plonger pendant toute la mission » était son mantra pour briefer l'équipe. Ses compétences de plongeur et de capitaine ont rendu le travail sur le terrain sécurisé et facile pour tous les plongeurs et participants. Sa participation a rendu le projet possible.



Guy Lanoix, en train de faire un briefing auprès d'une partie des membres de l'équipe, photo de C. Michaud, 2016.

Claude Michaud est plongeur professionnel, photographe et membre de l'Association Archéologie des Petites Antilles. Il est l'une de ces personnes discrètes de l'autre côté de la caméra (celle que nous ne voyons pas). Engagé en tant que bénévole pendant quatre des cinq années du projet, sa disponibilité et sa direction photographique ont rendu ce projet différent (Fig. 5). Son talent et son aide seront utiles pour la publication et la sensibilisation du public : « Quand j'ai su que cette mission allait se dérouler, je ne voulais rien rater. J'ai eu l'impression de faire partie d'un projet qui a contribué au développement de la plongée et de la recherche dans les Antilles. J'y étais! Et je suis fier d'y avoir contribué en tant qu'homme d'images et plongeur. Honnêtement, je n'ai aucun regret »



Claude Michaud avant la plongée, photo de R. Leroux, 2019

Ces trois personnes, avec les 30 plongeurs professionnels suivants, 6 étudiants et le personnel, ont permis la réalisation de cette mission :

Corine Addario, Julien Alary, Alexandre Arqué, Marie-Élise Berton, Bruno Berton, Olivier Bianchimani, Hélène Botcazou, Mathilde Brassy, Joel Brouard, Marine Collard, Philippe Da Ros Maixant, Bernard Delsart, Julien Garnier, François Jacharia, Matthieu Jousseume, Tiffany Kirschenmeyer, Renaud Leroux, Jean-Luc Lemaire, Jean-Jacques Maréchal, Guillaume Martins, Jean-Louis Martinet, Pascal Mauduech, Clémentine Menenteau, Jean-Michel Minvielle, Pierre-Yves Pascal, Andrea Poletto, Franck Pothe, Marine Sadania, Sybil Thiébaud, Vassilis Tsigourakos., Students : Gabriel Court, Karine Éloi-Hilaire, Mael Léon, Chloé Maugalem, Marissa Montout, Enzo Poncet. Logistique : Christine Michaud.

Pour plus d'informations sur le projet contacter : Jean-Sébastien Guibert, Enseignant chercheur en histoire et en archéologie, Université des Antilles (Martinique), directeur du projet *Anémone*.